

Une page se tourne aux Gais Compagnons

Le directeur emblématique des Gais Compagnons, Claude-André Mani, tire sa révérence après 37 années de bons et loyaux services. Retour sur un parcours marqué par l'amitié et la musique.

Texte: Claude Piubellini, prévôt
Photos: Edouard Curchod

Les Gais Compagnons animent les ressats de printemps et d'automne avec une régularité de métronome depuis la création du Guillon – ils ont été fondés en 1949, soit cinq ans avant la naissance de la Confrérie. Peut-être ignorez-vous qu'ils n'ont connu à ce jour que deux directeurs en plus de septante ans d'existence. André Pache, fondateur et premier directeur, a dirigé ce qui est aussi une fine équipe de copains durant 36 années. Claude-André Mani, qui lui a succédé à partir de 1985, a battu ce record en tenant la baguette de directeur pendant 37 ans.

Revenons sur Claude-André Mani: il y a près de 40 ans, il est contacté par André Pache qui recrutait des chanteurs pour la chorale de Villeneuve-Roche, dont il assurait aussi la direction. Au cours de l'entretien, la discussion dévie sur les Gais Compagnons dont André souhaitait remettre la direction. Le courant passe et Claude est invité aux «arrières» d'un ressat pour y découvrir le Guillon. L'émerveillement est immédiat et le vieux briscard envisage très vite de remettre sa baguette à ce jeune enthousiaste qui a fait ses armes musicales sous la houlette de Jean-Jacques Rapin et Robert Mermoud. En effet, Claude-André Mani s'est rapidement intégré au sein du groupe et manifeste un talent naturel à la direction.

André Pache rentre alors dans les rangs en tant que ténor 2 et son successeur dirige son premier ressat (qui se tenait encore à cette époque au château d'Aigle) au printemps 1985. Intronisé ministériel par le gouverneur Perey en automne de la même année, il est alors

devenu formellement le second directeur des Gais Compagnons. Si les chanteurs font un tournus de présences pour éviter les excès, leur chef participe à toutes les ressats organisés par la Confrérie! Cet engagement est remarqué par le gouverneur (Louis Ormond) qui l'élève en automne 1994 à la dignité de conseiller et au titre de ménestrel, qu'il conserve par ailleurs après son actuel passage de témoin à son successeur, Gilbert Bezençon.

S'il est homme de musique, Claude-André Mani est aussi un habile connaisseur des mots dont il aime à jouer dans ses diatribes. C'est ainsi qu'un autre gouverneur (Philippe Gex) l'appelle à remplir la fonction de héraut à partir du printemps 2001, ceci en plus de l'activité de chantre ou de clavendier dans laquelle il excelle. ■



*Claude-André Mani,
un brillant orateur qui aime
jouer avec les mots*

*Ici en robe rouge, il a dirigé
le chœur des Gais Compagnon
durant 37 ans.*



Vous aimez chanter?

Rejoignez les Gais Compagnons!
Information sur
gaiscompagnonsduguillon.ch